

nymphes les unes après les autres et les descendent dans les souterrains : je les vois même souvent décharger les Fourmis Rousses, après les avoir touchées amicalement avec leurs antennes et celles-ci leur céder sans opposition les nymphes qu'elles ont dérobées.

“ Une troisième excursion a encore lieu à la fourmière déjà pillée, mais cette fois-ci ce n'est pas sans une violente résistance de la part des résidentes, si bien qu'au commencement les Rousses n'étant pas en nombre suffisant, elles se trouvent forcées à retraiter, jusqu'à ce que de nouvelles arrivées les mettent en moyens de tenter l'assaut avec succès. Elles pénètrent de nouveau dans les souterrains et en reviennent chargées probablement des dernières nymphes qui y restaient. Aucune ne tente de s'emparer des adultes, c'est seulement aux larves et aux nymphes qu'on s'attaque. On prévoit sans doute que ces adultes ne se plieraient pas à la servitude qu'on leur prépare, il n'y a que ceux qui y sont soumises dès leur naissance qui puissent la supporter. ”

Remarquons ici en passant que ce ne sont pas seulement des espèces voisines qui sont ainsi réduites en esclavage, mais souvent des espèces de genres tout-à-fait différents. Et ces esclaves, ces ilotes, servent leurs maîtres avec une docilité, un empressement qui laisserait croire qu'elles peuvent trouver une espèce d'orgueil, pour elles, faibles et petites, à faire tenir l'existence des forts, des puissants, aux services qu'elles leur rendent. Car ces tyrans, ces forts, en sont venus, sans doute par l'abus de leur force, à ne pouvoir se suffire à eux-mêmes, à ne compter pour leur existence que sur les brigandages qu'ils peuvent exercer. Les Fourmis se rapprochent de l'homme par leur intelligence, et semblent aussi partager ses vices en partie. La vie molle et oisive des grands, les rend incapables de pourvoir par eux-mêmes à leur propre existence ; il en est de même chez les Fourmis de haute caste, de forte taille, elles périraient misérablement sans le service des esclaves.

4° *Ouvrières.* — Ce qui constitue un état avant tout, ce sont les ouvriers, c'est le peuple ; et chez les Fourmis, ce sont aussi les ouvrières qui sont les plus nombreuses. Sur